

ronde France

Le pape François exhorte à l'accueil des migrants

VATICAN Le souverain pontife a demandé aux 1,3 milliard de catholiques de la planète de ne pas ignorer le drame des migrants, et appelé hier à la paix pour Jérusalem

« Personne ne doit sentir qu'il n'a pas sa place sur cette Terre », a déclaré le pape François, dans sa traditionnelle homélie de la veillée de Noël. L'Argentin Jorge Bergoglio, fils et petit-fils de migrants italiens, a demandé aux catholiques de la planète d'offrir l'hospitalité aux migrants, souvent « expulsés de leurs terres » par des dirigeants prêts à « verser du sang innocent ». « Nous voyons les traces de familles entières qui, aujourd'hui, se voient obligées de partir. Nous voyons les traces de millions de personnes qui ne choisissent pas de s'en aller mais qui sont obligées de se séparer de leurs proches. »

Le lendemain, devant 50 000 personnes venues écouter son message et recevoir la bénédiction « Urbi et orbi », il s'est alarmé des nombreux mineurs voyageant « seuls dans des conditions inhumaines, proies faciles des trafiquants d'êtres humains ».

Le souverain pontife a fait du sort des réfugiés l'un des thèmes fondamentaux de son pontificat entamé voici près de cinq ans. Il n'a eu de cesse d'exhorter l'Occident, et en premier lieu les pays européens, à accueillir largement les demandeurs d'asile et les migrants qui franchissent la Méditerranée au prix de voyages périlleux.

« Aggravation des tensions »

Plus globalement, le pape François a placé hier au cœur de son message de Noël les enfants qui souffrent au Moyen-Orient et dans le monde, et appelé à « la paix pour Jérusalem et pour toute la Terre Sainte ». Le pape argentin a espéré « qu'une reprise du dialogue l'emporte » pour « parvenir à une solution négociée qui permette la coexistence pacifique de deux États ».

« Nous voyons Jésus dans les enfants du Moyen-Orient, qui conti-



Dans son message de Noël, hier, place Saint-Pierre à Rome, le pape François s'est alarmé des nombreux migrants mineurs voyageant « seuls dans des conditions inhumaines ». PHOTO AFP

nent à souffrir à cause de l'aggravation des tensions entre Israéliens et Palestiniens », a plaidé hier, depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre, le leader des 1,3 milliard de catholiques de la planète.

Dans son tour d'horizon du monde, le pape a évoqué aussi les petits Syriens « encore marqués par la guerre », espérant que la Syrie s'engagera à « reconstituer le tissu social indépendamment de l'appartenance ethnique et religieuse ».

Le souverain pontife a parlé des enfants d'Irak, pays « encore blessé et divisé par les hostilités » des quinze dernières années, mais aussi du Yémen « où se déroule un conflit en grande partie oublié » (lire ci-contre) alors que la population y subit la faim.

Après la décision du président américain Donald Trump de reconnaître la Ville sainte comme capitale

FEMEN

Deux heures avant la bénédiction du pape, hier, une Femen a fait irruption seins nus dans la crèche géante du Vatican place Saint-Pierre, et s'est emparée de la statuette de l'enfant Jésus en criant en anglais « Dieu est femme ! », avant d'être arrêtée par la police.

d'Israël, le pape avait déjà récemment appelé au « respect du statu quo » à Jérusalem, en conformité avec les résolutions des Nations unies.

En référence à la course à l'armement du dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un, il a dit hier prier « pour que dans la péninsule coréenne les oppositions puissent être dépassées et que la confiance réciproque puisse

se développer dans l'intérêt du monde entier ».

Son appel au dialogue intervient alors que la Corée du Nord a qualifié dimanche d'« acte de guerre » les nouvelles sanctions votées par le Conseil de sécurité de l'ONU, réaffirmant qu'elles ne la dissuaderaient pas de mener à bien ses programmes nucléaire et balistique.

Autre temps fort des célébrations de Noël, la messe de minuit dans l'antique Bethléem, en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël, n'a pas échappé aux tensions du moment. Pierbattista Pizzaballa, haut dignitaire catholique romain du Proche-Orient, qui a célébré la messe, a exhorté au courage les chrétiens, « préoccupés et peut-être épouvantés de la diminution de (leur) nombre » dans une région en plein tumulte.